

mêmes au service du Roy en voulant empêcher une traite qu'il leur a permise.

La seconde occupation des soldats est d'être envoyés d'un poste à l'autre par les Commandants pour y porter leurs marchandises et leur eau de vie après s'être accommodés ensemble, sans que les uns et les autres aient d'autre soin que celui de s'entraider mutuellement dans leur Commerce, et afin que cela s'exécute plus facilement des deux Costez comme ils le souhaitent, Il faut que les Commandans se ferment les yeux pour user de Connivence et ne voir aucun des Désordres de leurs soldats quelques visibles publics et scandaleux qu'ils soient, et il faut réciproquement que les soldats, outre qu'ils traitent leurs propres marchandises, se fassent encore les traiteurs de celles de leurs Commandans, qui souvent même les obligent d'en acheter deux pour leur permettre d'aller où ils veulent

Leur troisième occupation est de faire de leur fort un lieu que j'ay honte d'appeler par son propre nom, où les femmes ont appris que leurs corps pouvoient tenir lieu de marchandises, et qu'elles y seroient encore mieux reçues que le Castor, de sorte que c'est la présentement le Commerce le plus ordonné, le plus Continuë, et le plus en vogue quelques efforts que puissent faire tous les missionnaires pour le denier et pour l'abolir, au lieu de diminuer il s'augmente et se multiplie tous les jours de plus en plus; tous les soldats tiennent table ouverte à toutes les femmes de leur connoissance dans leur maison: depuis le matin jusques au soir, elles y passent les Journées entières les unes après les autres assises à leur feu et souvent sur leur lit dans des entretiens et des